

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS..... Nord et limitrophes..... 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 75.00

France et Belgique..... 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 75.00

ABONNEMENTS REDACTION - ANNONCES

ROUBAIX..... 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. (4) ROUBAIX..... 33, rue Carot. Tél. 37. LILLE..... 3, rue Falckherbe. Tél. 67.07.

Chèques postaux 87 Lille

**MERVEILLEZ-VOUS**  
un Amoureux Malade

**MAMAN LOUISE**  
A FAIT SES FÉVRIES  
Elle possède un cœur de tout l'ambulant en général. Jout d'une bonne réputation et vend bon marché. Voir aux Magasins et Allocations  
178-179 bis, Rue de Lassy  
ROUBAIX  
Le tram O circule à la porte.  
L'abonnement gratuit par auto  
Sous Magasin à Roubaix  
(Téléphone 37-47)

## Le sens de l'Amour (1)

L'Amour! On hésite à écrire ce mot en tête d'un livre ou d'un article, tant il a été galvaudé, profané par des mains maladroites ou impures. Ce mot, qui correspond à un sentiment si grand et si saint, a été dévié de son sens véritable au point d'évoquer les plus perverses dépravations. Et il faut bien le dire, les femmes-acteurs ont une large part dans cette conspiration générale contre l'Amour.

Le volume que vient de publier Véronique sous ce titre « Le sens de l'Amour », rétablit à la fois l'Amour et la femme. Il vient à son heure. C'est une œuvre saine et salubre, écrite par une spirituelle Parisienne qui, sans avoir peur des mots, mais toujours avec tact et mesure, dénonce les ennemis de l'Amour et s'efforce de lui rendre, dans la société moderne, la place et l'honneur qui lui sont dus.

Elle examine successivement l'Amour et le mariage, l'Amour et ses ennemis, l'Amour et l'instinct, l'Amour et nos filles, l'Amour et nos fils.

Des premières pages on se sent reconforté par un grand souffle d'optimisme. L'auteur veut créer « l'apostolat de tous les ménages heureux ». Elle prétend, contrairement à M. de la Rochefoucauld, que les mariages délicieux ne manquent pas. Véronique voit à cette antique institution du mariage qu'elle voudrait seulement moderniser au lieu de le démolir.

Elle considère que, loin de tuer l'Amour comme le prétendent tant de romanciers et d'auteurs dramatiques, le mariage doit l'entretenir et lui assurer une sorte de pérennité. C'est que, dans l'Amour tel qu'elle le comprend, Véronique fait entrer une forte dose de spiritualité et, disons le mot, de christianisme.

Grâce à cet esprit chrétien qui l'anime, elle aborde les sujets les plus délicats sans choquer. Le chapitre « L'Amour et nos filles » est un délicieux poème. J'y relève cette perle. Il s'agit d'une toute petite fille qui, à l'heure du coucher, déclare à sa mère: « C'est triste de dormir, j'aiime pas me coucher, le sommeil c'est du temps perdu pour aimer. »

Femme et fille de médecin, Véronique analyse, dissèque les âmes et nos cœurs avec une netteté et une acuité admirables. Le chapitre « L'Amour et nos fils » nous permet d'apprécier son esprit pénétrant.

« L'unique moyen de donner à nos fils une grande idée de l'Amour c'est de leur faire comprendre que celui-ci se prépare par de longues conquêtes sur la sensualité. »

« Plus loin: « L'idée du mariage jeune est un puissant motif d'action et un grand stimulant intellectuel. »

« Pécuniaire encore cette pensée: « Une aimable et joyeuse vertu est non seulement la meilleure garantie d'un bonheur certain, mais le seul moyen de se vivre sa vie sans briser celle des autres. »

« Je pense à nos vaillants et charmants jeunes gens de l'« Effort », qui ont célébré à Roubaix, le 26 juin, leur vingt-cinquième anniversaire. C'est le spectacle de leurs travaux et de leurs victoires qui semble avoir inspiré à Véronique les lignes suivantes: « Il est en France de merveilleuses équipes de jeunes gens sur lesquels le pays est en droit de compter... »

« Encouragements les jeunes croisés qui, dans un silence actif, préparent une grande mobilisation spirituelle. Leur dévouement splendide rachètera les défaillances et les lâchetés de ceux qui ne savent jamais sacrifier aux seuls intérêts de leurs plaisirs à la restauration d'un ordre social gravement compromis... »

« Que chacun agisse au lieu de se plaindre et que les difficultés actuelles soient vaincues; que chacun entraîne son frère hésitant et l'entraîne parmi les laborieux ouvriers de salut public et, en dépit de ceux qui s'acharnent à la détruire, la France éternelle renaitra. »

C. D.

(1) « Le Sens de l'Amour », 1 volume, Boreard, éditeur, Paris 1927, 13 fr.

## Un professeur de l'Ecole de guerre trouvé assassiné dans l'express Cherbourg-Paris

### On trouve sur la voie un autre blessé qui est le meurtrier

Paris, 28 juin. — Des employés de la gare Saint-Lazare ont trouvé ce matin, à 5 h. 45, dans un wagon de 1<sup>re</sup> classe du train express venant de Cherbourg, le cadavre de M. Jacques Sauvalle, lieutenant-colonel d'artillerie, demeurant à Villers-sur-Mer.

M. Sauvalle aurait été tué à coups de revolver. Le corps était tout ensanglanté. Le lieutenant-colonel Sauvalle, actuellement à l'Ecole de guerre, est domicilié rue Edouard-Fournier. Il venait de Villers-sur-Mer.

Le lieutenant-colonel Sauvalle était professeur stagiaire de tactique générale à l'Ecole de guerre et avait été précédemment affecté au 3<sup>e</sup> bureau de l'état-major général de l'armée. Le lieutenant-colonel Sauvalle avait été promu à ce grade il y a trois jours.

**La découverte de l'assassin**  
Quelques instants après cette constatation, le commissaire spécial de la gare Saint-Lazare recevait une communication de la gendarmerie de Bernay, l'avisant que le mécanicien d'une machine haute-pied venait de trouver sur la voie un homme blessé, ayant un revolver au côté et plusieurs plaques balles. L'homme, transporté à l'hôpital, déclara se nommer William-Jean Follain, originaire du Havre, 21 ans, dessinateur architecte à Lisieux. Il avoua avoir tué le lieutenant-colonel Sauvalle pour le voler. Follain se blessa en sautant sur la voie. Son état n'est pas très grave.

## A LA CHAMBRE

### LE SERVICE D'UN AN pourra être mis en vigueur en 1929 déclare M. Painlevé

#### LES INTERPELLATIONS SUR LA MYSTIFICATION DE LA SANTE SONT AJOURNEES SEANCE DU MATIN

Paris, 28 juin. — Dans sa séance de ce matin, la Chambre a adopté le projet de loi adopté par le Sénat, modifiant les conditions de promotions et nominations dans l'ordre national de la Légion d'honneur.

#### LA LOI DES LOYERS

On continue ensuite la discussion du projet réglant les rapports des bailleurs et des locataires.

Dans sa dernière séance, la Chambre avait renvoyé l'article premier, étendant la loi à toutes les communes. Plusieurs amendements sont proposés, lesquels sont renvoyés à la Commission. Séance levée à midi.

#### SEANCE DE L'APRES-MIDI

La séance est ouverte à 15 h. 5, sous la présidence de M. Fernand Bouissou.

#### La loi militaire est votée par 379 voix contre 145

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi sur l'organisation générale de l'armée.

La Chambre adopte les art. 37 à 43.

#### LA CONSTITUTION DES CADRES

On en arrive au titre 5. L'art. 49 stipule que la constitution des cadres et effectifs et le recrutement de l'armée feront l'objet de deux lois spéciales.

M. Fabry demande qu'on écrive conditions indispensables et préalable sans quel. On ne donnera au pays qu'une façade d'armée.

M. Painlevé. — J'accepte tout amendement précisant que la réduction de service sera précédée de la réalisation de ces conditions.

M. Sénae. — La réalisation des conditions est laissée au Gouvernement. La Commission demande ou le vote de l'art. 49 tel qu'il est rédigé, ou sa suppression.

M. Renaudel demande le renvoi à la Commission. Le Président met aux voix. Le renvoi est prononcé par 306 voix contre 215 et la séance est suspendue à 16 h. 25.

#### L'ARTICLE 49

La séance est reprise à 17 h. 25. Le général Giret fait connaître le résultat des délibérations de la Commission de l'armée.

Celle-ci a renvoyé par 18 voix contre 10 la suppression de l'art. 49.

Elle a adopté par 19 voix contre 9, un amendement Tranchaud, accepté par le Gouvernement, et qui tend à rédiger ainsi le deuxième paragraphe de l'art. 49: « Des mesures et amendements appropriés, qui maintiendront la concordance nécessaire entre l'organisation du temps de paix et le plan de mobilisation, existant. Le ministre de la Guerre préparera la mise en vigueur de cette nouvelle loi, en même temps que la réalisation des conditions de la loi de recrutement. »

Cette réalisation devra précéder toute réduction du temps du service militaire actif.

M. Renaudel insiste pour la suppression de l'art. 49.

L'amendement Renaudel, repoussé par la Commission de confiance, est mis aux voix et repoussé par 314 contre 235.

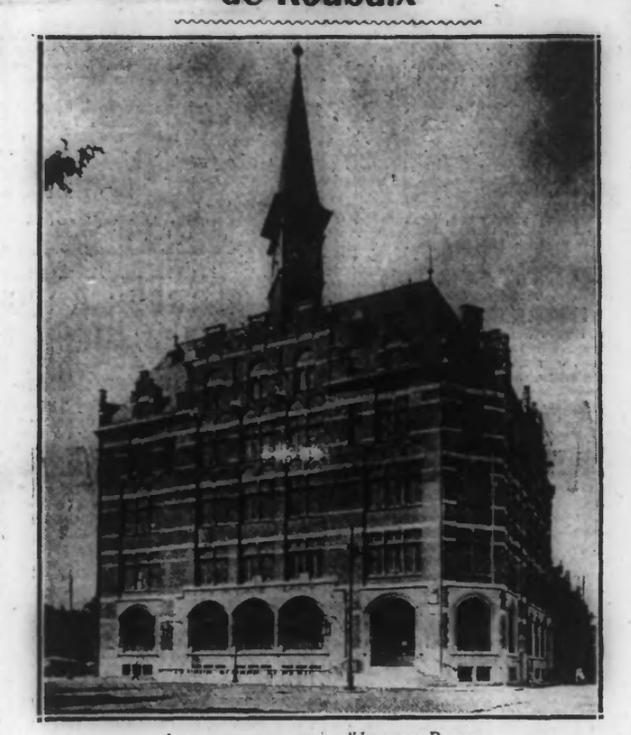
M. Renaudel défend alors l'amendement qu'il présente au nom de la Commission de l'armée, et qui tend à peu près aux mêmes résultats.

Le Gouvernement repousse l'amendement et pose la question de confiance.

L'amendement est finalement repoussé par 317 voix contre 234.

Le texte proposé par M. Tranchaud pour l'article 49 est ensuite adopté à mains levées.

## L'achèvement de l'Hôtel des Postes de Roubaix



LA FAÇADE PRINCIPALE DE L'HOTEL DES POSTES (Photo Planquer.)

Notre Hôtel des Postes s'achève. Ce superbe bâtiment dont nous sommes plus à vanter les lignes gracieuses, se présente maintenant dans son état définitif et l'on peut espérer que son inauguration officielle pourra avoir lieu le 14 juillet prochain, comme nous l'avions déjà annoncé.

L'intérieur de ce remarquable immeuble n'a rien à envier à l'extérieur. Sur la grande et belle salle des guichets, à laquelle on accède par un Perron monumental, s'ouvre, à droite, la salle des télégraphes et des téléphones; à gauche, le local où sont disposées les boîtes aux lettres postales, au nombre d'un millier.

Les services sont parfaitement aménagés pour le marche rapide des opérations postales et rien n'a été négligé pour donner à Roubaix un hôtel parfait. Le départ se fera au rez-de-chaussée et tout le premier étage a été réservé à la distribution.

Le service télégraphique est situé au deuxième étage, l'appartement du receveur au troisième et une place notable reste disponible en vue des extensions futures.

Monte-charges électrique, toboggan pour la descente des sacs, monte-télégrammes, monte-lettres, éclairage électrique, chauffage central, etc., tout a été prévu et aménagé pour donner au personnel et au public, le maximum de confort, et aux expéditions et distributions postales le maximum de rapidité et de régularité.

Nous ne pouvons terminer ce rapide exposé sans remercier notre éminent compatriote, M. Delétie, conseiller d'Etat, secrétaire général des Postes et des Télégraphes, dont la bienveillance éclairée a permis la réalisation de ce beau monument; M. Lebon, directeur de l'exploitation postale, dont la compétence a dû puissamment aider l'architecte; et M. Billin, directeur régional des P. T. T. à Lille.

Tout le monde à Roubaix, croyons-nous, félicitera l'Administration supérieure de n'avoir rien négligé pour doter enfin la ville de Roubaix d'un Hôtel des Postes digne d'elle et de nous avoir fait un monument dont nous pouvons être fiers à juste titre.

## LE XXI<sup>e</sup> TOUR DE FRANCE CYCLISTE

### LE BELGE VERHAEGEN TRIOMPHE dans la dixième étape : Bordeaux - Bayonne (189 kilomètres)

#### VINGT-TROIS COUREURS SE PRESENTENT EN PELOTON, A L'ARRIVEE LES « GEANTS » SEMBLERENT SE RESERVER POUR L'ASSAUT DES COLS PYRENEENS. - ILS PRENDRONT AUJOURD'HUI UN REPOS MERITE

**Ce que fut la dixième étape**  
La course d'hier, venant après les étapes mouvementées de Fannes - Les Sables d'Olonne et de La Sublermoine - Bordeaux, a plutôt ressemblé à une promenade de touristes et la moyenne horaire n'atteignit que vingt-quatre kilomètres.

On ne put pourtant en porter grief à nos vaillants routiers, qui se sont montrés si brillants depuis leur départ de Paris. Nous signalons hier, que beaucoup d'entre eux manifestèrent des signes de fatigue et il est, comme toujours, assez logique que l'étape de mardi ait été calme. Les « as » ont de plus semblé se tenir sur une prudente réserve, car ils savent que demain ils auront à gravir les redoutés cols pyrénéens.

Mais, des résultats obtenus dans la dixième étape, il se dégage une leçon utile dont les organisateurs sauront, nous n'en doutons pas, tirer grand profit pour l'établissement de la formule définitive des prochains « Tour de France ».

Qui pourra contester, que si le départ de Bordeaux avait été donné par équipe, la moyenne horaire aurait été de loin supérieure à celle réalisée hier? L'expérience des dernières années a suffisamment démontré que les départs en ligne nuisaient beaucoup à l'intérêt de l'épreuve, en ce sens que la lutte n'était plus libre, à vrai dire, et qu'au contraire, cette formule donnait lieu à une nonchalance pour le moins écurrière. L'étape Bordeaux-Bayonne, vient de confirmer nettement cette opinion, et qu'il fallait bannir à jamais cette formule, si l'on veut conserver tout le prestige de la plus importante manifestation cycliste de calendrier international.

Nous en revenons à dire que la formule des départs éparpillés serait excellente, à deux conditions. La première: de rétablir les étapes comme elles étaient auparavant, c'est-à-dire beaucoup plus longues. La seconde: d'accorder aux routiers une journée de repos après chaque étape, ce qui leur permettrait de récupérer leurs moyens physiques, fortement ébranlés par une course pénible, et de se soigner, en cas de blessure ou de malaise quelconque.

Nous sommes certains, que si les sympathiques organisateurs du « Tour de France » adoptaient cette formule, nous n'aurions plus à déplorer un nombre considérable d'abandons, comme c'est le cas en ce moment, et la cause sportive, que nous défendons ici, serait surtout mieux servie.

Mais revenons à la course d'hier. Ainsi qu'on s'y attendait, cette étape a été très calme. Les routiers n'étant pas obligés de mener le train sévère des étapes contre la montre, ont roulé à petite allure, sur presque toute la totalité du parcours. On n'a enregistré au cours de l'épreuve que deux phases intéressantes: la première entre Liphèze et Labouheyre; la deuxième sur les trente derniers kilomètres de la course.

La première série des démarrages a mis en vedette Leducq, Verhaegen, Reby, Verwaacke, Gallotini, Moineau; la deuxième phase fut l'occasion pour de nombreux hommes de se distinguer. Mais Reby et Verwaacke ont été les grands amateurs de la course.

A Saint-Gours de Marinne, Reby avait réussi à s'échapper, mais il a été rejoint à douze kilomètres du but.

Le classement s'est fait dans la côte qui précède immédiatement l'arrivée. Verhaegen triomphant de Leducq d'une longueur.

## Les impressions des intellectuels canadiens sur leurs récents séjours dans le Nord

### Declarations de M. Jean Bruchesi, professeur à l'Université de Montréal et des chefs de la délégation, à notre collaborateur

« Au moment du départ des jeunes représentants de l'élite canadienne qui ont fait dans notre région leurs voyages d'études et d'amitié, un de nos collaborateurs a pris quelques-uns d'entre eux et particulièrement le chef de la délégation, M. Jean Bruchesi, professeur à l'Université de Montréal, de vouloir bien lui dire quelles choses les ont le plus particulièrement frappés pendant ces journées passées dans nos villes. »

« Tous ceux qui, au cours de ces trop brefs séjours de nos amis canadiens, ont eu le plaisir d'entrer en rapport avec M. Bruchesi et ses amis ont été séduits, non seulement par leur distinction et leur courtoisie, mais aussi par la sûreté de jugement et l'étendue des connaissances de ces jeunes professeurs, médecins et savants dont la formation fait autant d'honneur à la culture française qu'à l'intelligence canadienne. C'est dire l'intérêt des observations faites par M. Bruchesi et ses compagnons de voyage: »

« Notis avons éprouvé tellement d'impressions, nous dit d'abord M. Bruchesi, qu'il serait impossible de vous les résumer. »

« Nous avons été surtout touchés d'être reçus dans les familles et pour la plupart d'entre nous en contact avec de vieilles familles françaises traditionnelles a été une véritable révélation. »

« Vous-avez-vous permis d'abord une remarque tout extérieure: »

« En allant à Tournai, le 7 Mai, nous avons longé l'Escaut, puis nous l'avons traversé. Pour nous, ce mot l'Escaut, nous rappelle des quantités de souvenirs historiques et nous avons été stupéfaits de le voir si petit — un simple ruisseau de notre pays. »

« Nous ne vous parlons pas de l'embouchure du Saint-Laurent qui atteint douze kilomètres de large; mais à Québec, le Saint-Laurent a encore deux kilomètres de large et certaines rives, comme le Saguenay, ont sur une grande partie de leur cours de kilomètres de large; et vous dire l'effet que nous a causé l'Escaut que l'on pourrait, semble-t-il, franchir d'une enjambée. »

« Donc, l'ensemble de votre pays nous donne la même impression que nous éprouvons à Cherbourg lorsque nous arrivons sur d'énormes transatlantiques. Nous voyons alignés sur les quais de toutes petites maisons et lorsque nous entrons dans vos wagons de chemins de fer nous avons l'impression de voitures du pays de Lilliput. »

« Mais si ces détails géographiques sont petits, vos usines, toutes les institutions que vous avez créées pour le travail et vos cours, vos cours surtout, nous ont paru très grands... »

Cette réflexion de notre sympathique interlocuteur nous émeut. Quelle juste vision faite de compréhension et d'affection dans l'opposition qu'il exprime: la petitesse relative de la France, de la Flandre, de ses fleuves, de ses champs et en même temps la taille évidente gigantesque de nos usines, de nos maisons, de nos familles et de nos cours par rapport à l'étroitesse du sol sur lequel nous nous sommes développés.

**LE REGIME SCOLAIRE EN FRANCE ET AU CANADA**  
« Nous avons été très frappés, disent alors nos interlocuteurs, de tout ce qu'on rencontre dans votre pays de progrès et de liberté, mais nous nous demandons si nous avons bien compris ce qui a été répondu à nos questions sur votre régime scolaire. »

« Comment est-il possible de concevoir que les chefs de ces grandes familles, que les dirigeants de ces grandes usines qui ont réalisé

« Mais est-ce que dans le Traité de Paix de Versailles la France victorieuse n'a pas imposé à toutes les minorités de l'Europe orientale le système canadien de la répartition proportionnelle scolaire du budget de l'Instruction publique? Et voici que nous constatons en passant chez vous que ce système que vous avez jugé libéral pour les autres peuples, vous ne l'appliquez pas dans votre propre nation. Alors, nous restons avec un étonnement que nous ne pouvons pas vous traduire. »

« Nous ne voulons pas croire que l'Etat centralisé brime volontairement vos familles. Sont-ce vos familles du Nord qui s'effacent et qui ne jouent plus dans la nation le rôle légitime qu'elles pourraient jouer? Nous ne pouvons pas répondre, mais puisque vous nous demandez l'impression la plus forte que nous retirons de notre voyage dans le Nord, c'est de voir des éléments qui trahissent une si grande faiblesse à côté de tant d'éléments de beauté, de force et de grandeur... »

**Les fêtes jubilaires de l'Université de Louvain**  
Le Roi, la Reine, le prince héritier, le cardinal Van Roy, le Nonce du Pape, des savants de tous les pays, rendent un hommage solennel à l'« Alma Mater »

(D'un correspondant particulier)  
**DANS LA VIEILLE CITE**  
Louvain, 29 Juin. — L'Animation des grands jours. Des drapeaux. Une circulation d'une variété et d'un mouvement extraordinaire, comme celle d'une ruée au travail. Des prêtres et des religieux de tous les ordres. Des groupes affairés et joyeux d'étudiants. Une scène unique de la vie des universitaires, où des représentants de tous les pays et de tous les ordres sociaux se conjoignent, se mêlent, dans une allégresse jeune et forte à la fois. Ainsi se présente Louvain, en ce premier jour de fête jubilaire. Et pourtant, il pleut. Le ciel est gris et morose. Mais la fête est surtout dans les cœurs et dans les esprits.

**Le cortège**  
A 10 heures, place du Vieux-Marché, qui connaît tant d'heures tragiques en 1914, des sonneries de trompettes, amènent l'ordre dans la foule des manifestants qui se préparent pour le cortège. Les drapeaux multicolores des étudiants se rangent. Des guerriers en costume du temps symbolisant l'époque de la création de l'Université et les massiers suivent. Près toutes les délégations des professeurs étrangers, en toges, impressions et séjours. Les académiciens français sont en grand costume de réception. Vient en représentants de tous les ordres religieux; et enfin, Mgr Van Roy et Mgr Marnix, nonce du Pape, en manteau rouge, entourés d'une foule de prêtres, représentant toutes les églises catholiques du pays. Marnix et Marnix.

**Mgr MICARA**  
Nonce du Pape à Bruxelles



(Wide World photos.)

**Un hydravion tombe à la mer avec trois passagers**  
Antibes, 28 juin. — Un hydravion commercial de la ligne Antibes-Tunis, piloté par l'aviateur Corouge, ayant à bord trois passagers, est tombé en panne en mer, il environ 10 x 12 milles au nord de Bellavista (Corse). Le pilote ayant pu faire connaître sa position exacte, des secours ont été envoyés dans sa direction.

Un chasseur, parti de Calvi, a dû rentrer au port, la mer étant trop grosse. Un second hydravion, parti à sa recherche, a aperçu l'appareil en panne dans la direction du sud.